

L'audition des nouveaux instruments de M. Adolphe Sax excite en ce moment la curiosité du monde musical.

Une première fois, M. Adolphe Sax avait opéré une révolution véritable dans les cuivres avec ses saxhorns et ses saxotrombas, dont l'harmonie si pleine et la sonorité si éclatante ont profondément modifié les conditions anciennes de nos orchestres régimentaires. Mais le saxotromba lui-même ne réalisait pas complètement l'idéal de l'ingénieur inventeur, et tant que la perfection n'était pas atteinte, il sentait, il proclamait que l'on n'était pas arrivé au but. Ce but, M. Adolphe Sax vient enfin de l'atteindre avec ses instruments à pistons et à tubes indépendants, création qui peut être considérée comme l'effort suprême de son génie inventif, comme le couronnement de son œuvre.

Pour apprécier à sa valeur le système nouveau des pistons et des tubes indépendants, il faut se rappeler les imperfections du mécanisme des anciens pistons. Avec ce système, les notes s'obtenant par des allongements successifs ou entremêlés au moyen des trois pistons, l'instrument voyait forcément se rompre l'harmonie de son accord; de là certains sons d'une justesse douteuse, et qu'il était matériellement impossible de rendre plus justes. Les pistons avaient encore un autre inconvénient, celui d'altérer un peu le timbre. Ce dernier défaut avait tant de gravité aux yeux des musiciens, que, malgré les avantages considérables d'un parcours chromatique et d'une exécution plus sûre, malgré les défaillances de certains instruments, celles du cor, par exemple, et plus encore celles de la trompette, les compositeurs s'étaient énergiquement refusé jusqu'ici à admettre dans l'orchestre de symphonie les instruments à mécanisme de pistons, et avaient préféré s'en tenir à l'échelle restreinte des instruments simples.

Cette résistance, il faut en convenir, assez légitime, devra certainement tomber devant l'emploi des pistons et des tubes indépendants, qui conservera aux orchestres leurs cuivres habituels dotés des plus merveilleuses facultés d'exécution, et gardant cette fois intégralement leur voix propre et spéciale, en même temps qu'il l'enrichira au grave de nouveaux membres d'une incomparable puissance et d'une agilité exceptionnelle. Le trombone à coulisses est // 262 // assurément le moins imparfait des anciens cuivres. Que de lacunes et d'imperfections il offre cependant! on y peut exécuter ni *coulé* ni *portamento*, et un grand nombre de passages, surtout dans un mouvement rapide, lui sont absolument interdits. Le cor a une échelle formée alternativement de sons naturels et de sons bouchés, c'est-à-dire ce qu'il y a au monde de moins homogène, et les changements de tons l'obligent à recourir aux corps de rechange. Même observation en ce qui concerne la trompette, laquelle, réduite à huit ou neuf sons inégalement espacés, force à tout moment le compositeur à briser un dessin mélodique ou à laisser un vide dans l'harmonie. Eh bien! par la nouvelle invention de M. Adolphe Sax, la trompette, le cor, le trombone parcourent avec leur timbre propre une étendue chromatique dans laquelle ils se meuvent avec l'aisance des instruments les plus favorisés. Aux monstrueux beuglements de l'ophicléide se substituera l'éclatante sonorité du saxhorn basse, dont deux

saxhorns contrebasses (le dernier à l'octave inférieure de la basse et au diapason de la contrebasse à cordes) pourront venir au besoin renforcer les harmonies graves, généralement trop faibles, des orchestres de symphonie. Enfin ces basses formidables chanteront et vocaliseront elles-mêmes à l'égal de l'organe humain le plus exercé.

Quant aux musiques militaires, aux orchestres d'harmonie et aux fanfares de quelque genre qu'elles soient, les instruments à tubes et à pavillons indépendants sont destinés à y opérer une nouvelle révolution. Aux qualités déjà énumérées d'une parfaite justesse d'une grande sûreté d'attaque, d'une extrême agilité, ils joignent l'avantage de rester toujours dans le même ton et d'aborder indifféremment les modulations les plus éloignées.

Il est utile que nous rendions compte, par quelques explications techniques, des moyens grâce auxquels des résultats aussi extraordinaires ont pu être obtenus.

Pour se faire une idée générale de l'invention de M. Adolphe Sax, il faut se reporter au trombone et à ses sept positions; tel est vraisemblablement le phénomène si simple et à la fois si fécond dont se sera inspiré l'auteur. Sur le trombone à coulisses, l'artiste obtient toutes les notes chromatiques de l'étendue générale au moyen des harmoniques naturelles que lui fournit chaque position. M. Adolphe Sax, répudiant tout à fait l'ancien système des pistons par allongement, a imaginé d'adapter à l'instrument simple six pistons donnant accès dans six tubes indépendants les uns des autres, et correspondant chacun aux six premières positions du trombone à coulisses, — l'instrument au repos répond à la septième, — de telle sorte que l'harmonie de l'accord ne se trouve jamais rompue par des adjonctions intempestives, chaque tube agissant à part et donnant ses harmoniques naturelles à l'étendue générale. On ne saurait croire combien le doigté est facile et quelles ressources il présente par la faculté de réaliser la même note de diverses façons.

Nous engageons tous les connaisseurs, tous les amateurs à solliciter l'accès des séances de la salle Saint-Georges. Ils y entendront résonner les nouveaux instruments, soit seuls, soit par petits groupes, soit dans des ensembles; ils pourront y applaudir *la Marche funèbre*, composée par M. Litolf à la mémoire de Meyerbeer, et exécutée par six instruments du nouveau système: une trompette, deux trombones, un saxhorn basse et deux saxhorns contrebasses; ils verront exécuter des variations pour trompette, telles qu'en pourrait réaliser le gosier de M<sup>me</sup> Miolan-Carvalho, de brillantes fantaisies sur nos opéras les plus en vogue pour quatre trombones, notamment deux duos pour trombone et saxhorn basse, l'un sur des motifs de *Robert*, l'autre de *Guillaume Tell*.

M. Adolphe Sax est, comme on sait, professeur de saxophone au Conservatoire. Ses élèves, au nombre de douze ou quinze, représentant les divers membres de cette famille instrumentale, exécutent, aux bravos de tout l'auditoire, des morceaux qui font parfaitement ressortir les ressources multiples et le timbre expressif de chaque membre de cette

famille. Depuis longtemps déjà les musiques militaires se sont enrichies du saxophone; il est fort à désirer qu'il pénètre le plus tôt possible dans les orchestres de symphonie, auxquels il apportera une sonorité excellente et nouvelle.

Parlons, pour finir, des pavillons tournants et des timbales non hygrométriques sans chaudron, deux améliorations qui ont bien leur mérite. Supposez un pavillon inséré dans une rainure, s'y mouvant à volonté, dirigeant en conséquence le son du côté qu'on désire, et vous aurez l'ingénieuse disposition que M. Adolphe Sax peut adapter à tous les cuivres sans exception, pourvu qu'ils aient la forme du saxotromba. Quant aux timbales, elles se composent d'une peau tendue sur un cercle de métal supporté par deux demi cercles en croix qui reposent eux-mêmes sur un trépied. Tout cela, timbales et trépied, se démonte et se reploie en un instant, n'occupant alors qu'une place fort restreinte et ne pesant qu'un poids des plus légers. Mais un avantage plus considérable, c'est que la suppression du chaudron donne à la timbale un son plus net et plus appréciable. Enfin M. Adolphe Sax enduit ses peaux d'une composition qui les rend non hygrométriques, c'est-à-dire insensibles aux variations de l'atmosphère, et leur permettant de garder imperturbablement l'accord. Encore une fois, allez rue Saint-Georges, et l'auteur soumettra toutes les curieuses, toutes ces intéressantes inventions à votre examen, et vous en fera les honneurs avec une parfaite courtoisie.

*LE MÉNESTREL*, 17 juillet 1864, pp. 261–262.

Journal Title:	LE MÉNESTREL
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	dimanche
Calendar Date:	17 JUILLET 1864
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	33
Year:	31 <sup>e</sup> ANNÉE
Pagination:	261 à 262
Title of Article:	NOUVEAUX INSTRUMENTS A SIX PISTONS ET A TUBES INDÉPENDANTS DE M. ADOLPHE SAX
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE.
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None